

## LES MYSTÈRES GLORIEUX / L'ANGE GARDIEN

### Sonate XI : La Résurrection (« A l'image de Ton Amour »)

J'ai voulu jalonner le chemin de l'Histoire.  
J'ai traversé l'oubli, la capture et les feux,  
Connu tant de mépris, de moments dangereux,  
Pour donner à ces temps du relief au mot « croire ».

Le tissage du lin et sa marque notoire,  
Les pollens et le sang, Mon côté douloureux,  
Les épines, Mes plaies, de ces jours malheureux,  
Parlent encore au monde et célèbrent Ma gloire.

Ce matin, en quittant le royaume des morts,  
J'ai marqué le tissu des rayons de Mon corps.  
Pourquoi continuez-vous de chercher Mon visage ?

Je L'ai mis sur ce linge, un peu comme un secret,  
Afin que vous croyiez par ce signe discret,  
Que la Résurrection révèle votre image....

### Sonate XIII : La Pentecôte

Au Cénacle, enfermés, timides et peureux,  
Surpris par le départ et l'abandon du Maître,  
Qui, s'en allant au Ciel, paraissait se démettre,  
Ils vivent des moments assez peu chaleureux.

Voilà que ce dimanche, illuminés de feux,  
Le souffle de l'Esprit, même sans apparaître,  
Chacun parlant sa langue, envahit tout leur être,  
Les comble de Sa Force en les rendant heureux.

Pour tous les animaux, l'eau, le ciel et la terre,  
Les plantes, les poissons, les oiseaux, la lumière,  
Il a fallu sept jours pour notre création.

Quand Il rejoint le Père en Sa gloire éternelle,  
Il offre par l'Esprit Sa création nouvelle,  
Sept fois sept jours après, sommet de perfection !

### Sonate XV : Le Couronnement de la Vierge

Les puissants Chérubins, un peu saisis de crainte,  
Chantent avec les saints et tous les bienheureux ;  
Incomparablement plus glorieuse qu'eux,  
C'est Vous que l'on couronne, Immense Vierge sainte.

Celui que Vous portiez quand Vous étiez enceinte,  
Qui traversa la haine et le parcours odieux  
De vos pauvres pêcheurs à l'esprit belliqueux,  
Quand Son heure est venue, et sans la moindre plainte,

Le Fils du Dieu vivant, par Son avènement,  
Est là pour célébrer Votre couronnement.  
Au Ciel et sur la terre, on chante Votre Gloire !

Vous que la Terre Sainte a vu vivre jadis,  
Avec le Rédempteur, Reine du Paradis,  
Permettez que l'on crie et proclame Victoire !

### Sonate XII : L'Ascension

Ne pleurons pas ce Dieu qui révèle un mystère,  
Il déchaîna la haine en apportant la Paix.  
Parole, Il se mura dans un silence épais.  
Il voulait qu'on Le suive et quitte notre terre !

Revenu à la vie et, de Dieu mandataire,  
Ayant vaincu la mort qui nous préoccupait,  
Il nous offre de voir ce qui nous échappait,  
La juste dimension de tout l'humanitaire.

Départ définitif d'un puissant être humain,  
Et présence d'un Dieu qui nous montre un chemin,  
Pour vivre Son Amour dans la cité charnelle,

Temps de la solitude en attendant l'Esprit  
Où nous pouvons goûter ce qu'Il nous a appris,  
Laissez nos yeux fixés sur la vie éternelle.

### Sonate XIV : L'Assomption

Celle qui vit le jour à l'abri du péché,  
Dès le début promise à la Gloire Eternelle,  
Sans avoir à subir la faute originelle,  
A la Trinité sainte eut Son être attaché.

Le Fils de Dieu fait Homme, en Son dernier coucher,  
Sans qu'Elle eût à mourir, aventure cruelle,  
Pour connaître avec Lui Sa demeure nouvelle,  
Au terme de Sa vie, est venu La chercher.

Elle voit et reprend Ses entretiens étranges  
Avec ceux qui venaient chez Elle : les archanges.  
Dites-nous Vierge sainte quel est Votre bonheur,

Quel Amour Vous goûtez dans la cité céleste.  
Priez pour nous pêcheurs, pour qu'à l'heure funeste,  
Nous recevions l'accueil du Divin Rédempteur .

### Sonate XVI ( Passacaille ) : l'Ange Gardien

Veille sur moi, mon Ange, étonnant protecteur,  
Qui, pour la Trinité, me tient lieu d'interprète,  
Et dont je ne sais rien de l'œuvre trop discrète,  
Tiens mon être à l'écart du démon séducteur

Toi qui connais le Ciel et vis dans Sa splendeur,  
Comme tout messager, à la mission secrète,  
Eclaire le chemin de mon âme distraite,  
Et permets que je goûte un peu de Sa grandeur.

Trônes, dominations, archanges, séraphins,  
Anges, principautés, puissances, chérubins,  
Qui couronnez de Dieu la Mère, et notre reine,

Laissez faire celui que Dieu m'a destiné  
Pour que, juste un moment, il puisse illuminer  
A l'heure du péché ma liberté sereine.

## Les Sonates du Rosaire (1678 ?)

Les Sonates du Rosaire (ou « Sonates des Mystères ») n'ont survécu que par un unique et somptueux manuscrit conservé à Munich, dans la Bibliothèque du Land de Bavière. La copie y a été déposée en 1889 par un particulier, sans que l'on sache rien de son parcours antérieur.

Le recueil est dédié au prince-archevêque de Salzbourg, Maximilian Gandolph von Künburg, comme toutes les œuvres de Biber jusqu'à la mort du prélat en 1687.

L'archevêque Maximilian Gandolph, installé par la Réforme catholique à Salzbourg pour y appliquer une politique ferme et active, ravive la dévotion mariale, notamment par la prière du Rosaire. Il fait construire près de Salzbourg une église de pèlerinage, Maria Plain, qui fut consacrée le 12 août 1674. Un immense rosaire y pend du sommet de l'abside.

Instituée en 1573 par le pape Grégoire XIII, qui en a fixé la date au 1<sup>er</sup> dimanche d'octobre, la fête du Rosaire était célébrée à Salzbourg pendant tout le mois d'octobre. Chaque soir, était dit en alternance l'un des trois chapelets, avec un accompagnement musical.

Biber a sans doute fait entendre le cycle de ses sonates dans ce cadre, dans la chapelle privée de Lorette de l'archevêque.

Quant à la passacaille « L'Ange Gardien », elle dû être jouée le 2 octobre, lors de la Fête de l'ange gardien (Schutzengelfest), que le pape Clément X venait en 1670 d'étendre à toute l'Eglise universelle.

Introduit par saint Dominique au 13<sup>e</sup> siècle, le Rosaire ("couronne de roses") est une dévotion où l'on médite les principales scènes de la vie de Jésus (communément appelées Mystères du Rosaire): durant la méditation, pour chacun des Mystères, on dit un "Notre Père", et dix "Je vous salue Marie".

Tel le Rosaire, les Sonates sont réparties en trois séries de cinq : mystères joyeux, douloureux et glorieux. En couronnement, une 16<sup>e</sup> sonate, pour violon seul et en forme de passacaille, clôt le cycle.

La particularité du cycle des sonates du Rosaire est qu'il fait largement appel à la technique de la *scordatura* : « j'ai réglé les quatre cordes de ma lyre de quinze manières différentes » écrit Biber. Pour chaque sonate, le violon est accordé différemment : à la quinte, de manière traditionnelle, pour la sonate l'Annonciation et la passacaille finale, mais pour les autres en tierce, en quarte et à l'octave, et Biber fait même croiser les cordes centrales dans la Résurrection.

Ce procédé facilite l'exécution d'accords et de séries de doubles notes rapides et il permet surtout de faire varier la couleur et la sonorité de l'instrument pour donner à chacune des sonates son caractère propre.



Illustrations: William BOUGUEREAU, Scènes de la Vie de la Vierge, église St Vincent de Paul, Paris 10<sup>e</sup>  
Assomption de la Vierge, cathédrale de La Rochelle

(« Sonnets du Rosaire », Yves BARBARIN, 2016)

## LES MYSTÈRES JOYEUX

### Sonate I : L'Annonciation

Le Seigneur des Seigneurs, comme s'Il descendait,  
Depuis Jérusalem et Son arche d'alliance  
Jusques à Jéricho, Se donner en confiance,  
Sous le seuil de la mer où l'homme L'attendait,

A voulu S'incarner pour ceux qui prétendaient,  
Par un péché d'orgueil, briser Sa bienveillance  
Et qui L'ont mis à mort, dans leur folle inconscience  
Sans même soupçonner que, Lui, les défendait.

Quand, à la Vierge pure, Il envoya Son ange,  
Savaient-ils, l'un et l'autre, en leur touchant échange,  
Le dramatique enjeu de leur conversation ?

Ville de Nazareth, humble mais triomphale  
Chante et célèbre encore, avec l'Annonciation  
Une femme et son oui d'envergure mondiale !

### Sonate III : La Nativité

Le maître de la terre et roi de l'univers,  
Messager de la paix dans un monde en bataille,  
Est venu parmi nous, reposant sur la paille  
Comme un pauvre, oublié, sans être découvert.

Il n'aura pas connu tant de bonheurs divers :  
Le couffin, le confort, la layette à Sa taille,  
Les joies de la naissance et la douce pagaille,  
La chaleur d'un foyer accueillant et ouvert.

Il est là, tout petit, frêle, offrant un sourire.  
Ses parents, déroutés, ne savent trop que dire,  
Leur voyage achevé pour le recensement !

Qui peut croire qu'un Dieu, d'ascendance royale,  
N'ait pas pu se loger, au moins dans une salle,  
Et se révèle ainsi dès le commencement.

### Sonate V : Jésus retrouvé au Temple

Qui peut imaginer votre folle aventure,  
Quand vous avez perdu ce jeune adolescent  
Dont on avait promis, parcours éblouissant,  
Qu'Il serait du Très-Haut, l'héritier par nature ?

Le trône de David et sa haute stature,  
Devait en Lui reprendre un temps resplendissant,  
Car l'Histoire, insolente, au parcours indécent,  
L'avait laissé vacant faute d'investiture.

Et vous avez vécu terrassés par la peur,  
Trois jours avant qu'au Temple, envahis de stupeur,  
Où Il se consacrait aux œuvres de son Père,

Vous L'avez retrouvé fascinant les savants.  
Marie, enseignez-nous ce bonheur émouvant.  
Dites-nous les secrets de votre cœur de mère !

### Sonate II : La Visitation

Dès que l'ange de Dieu eut quitté Sa maison,  
Après qu'Elle accepta de devenir Sa mère,  
Gardiennne du Sauveur, dans un élan primaire  
Ensemble avec Son Fils ils firent oraison.

Est-ce pour s'assurer que l'ange avait raison,  
Qu'il n'était pas l'objet de rêve ou de chimère,  
Qu'enceinte en voyageant dans un confort sommaire,  
Elle vit Sa cousine et se mit en liaison ?

Toi qui baptisa Jean, dès avant Sa naissance,  
Le faisant tressaillir, révèle Ta puissance.  
Permetts-nous de sentir ce qu'est la Charité,

En contemplant Ta mère, éprise de service,  
Et dont l'humble présence offre à l'humanité,  
Jésus-Christ Rédempteur, comme un divin calice !

### Sonate IV : La Présentation au Temple

Le vieillard Siméon dont le discours irrite,  
Prophétisant le glaive un peu comme un décret,  
Anne, la vieille veuve, experte du Sacré,  
Ont reconnu leur Dieu, chantant votre mérite.

Jeunes parents soucieux de respecter le rite,  
Laissez à votre Fils le soin d'être discret,  
Quand vous êtes trop seuls à garder le secret,  
Que demeure, chez vous, la règle non écrite.

Au quarantième jour, peut-être un peu gênés,  
Quand vous offrez à Dieu, Lui-même en votre aîné,  
Au monde vous montrez toute votre puissance.

Dieu qui n'est pas venu pour abolir la Loi,  
Par Joseph et Marie, augmente en nous la Foi,  
Et nous donnant le goût de leur obéissance !



## LES MYSTÈRES DOULOUREUX

### Sonate VI : L'Agonie de Jésus

Sainte Vierge Marie, alors que vint Son heure,  
Qu'Il s'en alla, le soir, accompagné des Siens,  
Triste, angoissé, S'offrant aux jeux politiques  
D'un traître et de bandits, empêtrés dans le leurre,

Sans qu'aucun sentiment amer ne les effleure,  
Puisque tous les démons, sordides magiciens,  
Étaient entrés en eux, presque sans entretiens,  
Permettez qu'on s'unisse à votre âme qui pleure.

Laissez-nous contempler votre consternation,  
Quand vous avez appris l'odieuse arrestation,  
Au Mont des Oliviers, de votre Fils unique,

Et quand vous décidez de vivre à Ses côtés  
L'âpre chemin de croix d'horreurs et cruautés,  
Pour vaincre les péchés du monde satanique.

### Sonate VIII : Le Couronnement d'Épines

Toi qui es créateur du ciel et de la terre,  
Victime de la haine et de la confusion,  
Il T'aura fallu vivre aussi la dérision  
De ceux qui souhaitaient T'obliger à Te taire.

Ils T'ont fait revêtir un nouveau magistère,  
Sans couture, écarlate, et faisant illusion,  
La tunique des rois, sorte de conclusion  
De cette mascarade odieuse et délétère.

Un morceau de roseau comme sceptre royal,  
Des épines tressées, ridicule signal  
D'une abjecte couronne, atout d'un roi sans trône.

Giflé, blessé, moqué, essuyant le crachat  
D'une foule hystérique en recherche d'icône,  
Voici l'homme que Dieu choisit pour le rachat.

### Sonate X : La Crucifixion

Le ciel noir en plein jour, le tremblement de terre,  
Le voile déchiré du temple mystérieux,  
Au terme d'un procès où tout était spécieux  
Et d'un parcours sordide autant que délétère,

Une foule en délire, au jugement sectaire,  
Un monde politique avide et prétentieux,  
Des apôtres absents, des prêtres fallacieux,  
Donnent à ce moment son enjeu planétaire.

Jésus de Nazareth sauve l'humanité  
Dans le silence épais de la brutalité.  
Il est mort. C'est fini. La vie et la souffrance,

Le meilleur et le pire ont cessé de parler  
Les pierres se sont tues quand il fallait hurler.  
Tout est vain désormais..... Demeure l'Espérance !

### Sonate VII : la Flagellation

Même un pauvre animal, promis en boucherie,  
N'aurait jamais connu tant de brutalité,  
Alors que la fiction devient réalité  
Dans un sommet de honte et de sauvagerie.

Comme s'ils s'adonnaient à la sorcellerie,  
Dans la haine et l'horreur de la banalité,  
Ils font jusqu'à ce jour notre actualité  
Flagellant l'Homme-Dieu dans une griserie.

Exemplaire rabbin, le fils du charpentier,  
Apôtre de la paix, Sauveur du monde entier,  
Se laisse déchirer par le fouet des esclaves.

Sainte Mère de Dieu qui contemplez cela  
Dans votre cœur blessé par ces moments trop graves  
Priez pour nous aussi qui sommes de ceux-là !

### Sonate IX : Le Portement de Croix

Prenant appui des pieds, joints par un clou blessant,  
Il témoigne au-delà de notre galaxie  
Quand Il cherche un peu d'air, au bord de l'asphyxie,  
Soulevant de Ses bras, tout Son corps oppressant.

Le bois qu'Il transportait, hagard et indécent,  
Perdu tombant trois fois, défiant l'orthodoxie,  
Est devenu le lieu de Son apoplexie  
Et l'unique chemin d'un désir incessant.

L'appétit de confort, de puissance et de gloire  
Que Satan proposait au début de l'histoire  
Se fracasse au calvaire et s'effondre à la croix.

Pense à ce qu'Il disait, songe à Ses paraboles,  
Entend-Le prononcer Ses dernières paroles  
Et pleure en regardant cet homme en qui tu crois.

